

## Jonas Magnin frise la victoire

**Automobilisme** » Treize centièmes de seconde! C'est l'écart infinitésimal qui a séparé Jonas Magnin de la victoire, dimanche, à l'occasion de la classique de côte Ayent - Anzère. En tête après deux manches de la classe E1 1601-2000 cmc au volant de sa Honda Civic, le président de l'Ecurie Sporting de Romont a dû laisser filer l'Audi A4 du Bernois Dany Krieg dans la dernière montée. À l'addition des deux meilleures des trois manches, il termine 2<sup>e</sup> sur un plateau de 18 voitures.

Dans la classe supérieure (2001-2500 cmc), Benjamin Nicole, de l'Ecurie des Lions d'Attalens, a pris la 2<sup>e</sup> place sur sa BMW 2002 Ti. En E1 plus de 3500 cmc, les frères Richard et

Fabrice Winiger, de l'Ecurie Sporting, se sont classés 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> sur leur Porsche 991 GT3 Cup.

**En catégorie Interswiss (IS) 1601-2000 cmc.** Hervé Vilozz a fini 4<sup>e</sup>, à quelques encablures de la victoire. Sans un départ raté lors de la manche initiale, le pilote du Gruyère Racing Team aurait pu prétendre au podium sur sa Renault Clio RS Evo. À noter que le Sorennois avait fêté sa première victoire en catégorie IS, deux semaines auparavant, à Massongex.

Retour à Anzère où Eric Bergruand a fêté son 5<sup>e</sup> succès sur ses terres. Au volant de sa Lola F3000, le Valaisan a parqué un nouveau record du tracé en 1'26''992. >> GL

## Des risques de fortes chaleurs

**JO 2020** » A deux ans exactement du coup d'envoi des Jeux olympiques de Tokyo, les organisateurs semblent enfin maîtriser la situation après des débuts calamiteux. La canicule estivale pourrait cependant venir gâcher la fête.

**Dans des conditions climatiques insoutenables** – entre 35 et 40 degrés à l'ombre et une hygrométrie de plus de 80% –, aura lieu « la cérémonie du compte à rebours » des JO qui débuteront le 24 juillet 2020. Et face à cette vague de chaleur qui a fait 80 morts dans l'archipel depuis début juillet, tandis que plus de 35 000 personnes ont été hospitalisées, beaucoup

s'interrogent: est-ce bien raisonnable d'organiser les Jeux à une telle période de l'année? En 1964, les Jeux olympiques de Tokyo avaient d'ailleurs eu lieu en octobre. Le Comité international olympique (CIO) impose désormais qu'ils se déroulent en juillet/août.

**Pour la municipalité** et les organisateurs, c'est donc une priorité. « Les dispositions que nous prendrons contre la chaleur seront un des piliers du succès des JO de Tokyo », a estimé le gouverneur de la capitale, Yuriko Koike. Elle assimile l'été japonais à la « vie dans un sauna. On ne peut comparer la chaleur au terrorisme », mais sa préven-

tion est « aussi importante car le but est de protéger des vies humaines », a-t-elle insisté.

**Le marathon suscite** des inquiétudes particulières, au point que certains appellent à déplacer le parcours sur l'île septentrionale de Hokkaido. Les organisateurs se veulent cependant rassurants: le parcours sera recouvert d'un revêtement spécial absorbant la chaleur du soleil, et ponctué de vaporisateurs mobiles, afin de prévenir insolation et coups de chaleur parmi les athlètes et les spectateurs. Plusieurs épreuves ont par ailleurs été déplacées à des heures très matinales pour éviter les grosses chaleurs. >> ATS

### RECTIFICATIF

**DOUBLÉ POUR NIELS BISAZ**  
Un cinquième médaillé fribourgeois se « cachait » dans les listes de résultats des championnats suisses espoirs de natation. Et non des moindres. Niels Bisaz, qui s'entraîne à Montreux, a remporté le titre chez les moins de 16 ans sur 100 m papillon et sur 100 m libre. En 58''02, il est plus rapide que le record fribourgeois de Maël Cosandey sur 100 m papillon. En 53''52, il est à sept centièmes du record d'Anthony Page sur 100 m libre. C'est dire la valeur de ses performances. LIB

Fière de ses racines LA LIBERTÉ

Les juniors de Cottens ont conservé leur titre national au petit calibre. Les coulisses d'une réussite

# De la dramaturgie à l'émotion

<< PATRICIA MORAND

**Tir** » Cottens, pas tout à fait 1500 habitants. La commune située entre Fribourg et Romont annonce six activités sportives possibles sur une page de son site internet: foot, gym, lutte suisse, moto, pétanque et tir. Pour le tir, il s'agit de petit calibre à 50 m. Le stand à 300 m n'existe même plus. Mais au petit calibre justement, les Sarinois sont capables de faire des étincelles. Les grands ont été champions de Suisse élite en 1993 grâce à Nicolas Schneider, Martin Maag, Thierry Clerc, Myriam Jaquier et André Spichty. La relève a été levée cet été: le titre national juniors, son deuxième en deux ans. Pas banal.

Entraîneur pour la société de Cottens depuis 2002, Marcel Zürcher s'occupe en parallèle de la relève fribourgeoise depuis 2007. « J'ai été durant 16 ans responsable d'un camp de ski. J'ai toujours aimé faire quelque chose avec les jeunes », explique le fromager de profession qui avait un plan pour un groupe d'adolescents prometteurs de la société de tir de Cottens. « En 2015, j'ai emmené quatre jeunes de 17 ans aux finales suisses pour découvrir l'ambiance. »

### Avance sur le programme

Les jeunes ont bluffé leur entraîneur l'année suivante. « En 2016, j'avais prévu le déplacement pour apprendre, mais nous nous étions déjà qualifiés pour la superfinale des huit et nous avions terminé au 4<sup>e</sup> rang. Nous étions en avance sur mon programme... » Jusqu'à l'avant-dernier coup, les Sarinois l'organisaient même une médaille. Ils n'ont pas tenu.

En 2017, Ludovic Rohrbasser, Jérémie Chardonnet et Emile Verdon sont montés sur la plus haute marche du podium. « Après les dix coups de la superfinale, nous étions à égalité parfaite avec Pfäffikon. J'avais averti nos tireurs qu'ils ne devaient pas se déconcentrer et que ce genre de scénario pouvait arriver. Il y a eu un coup supplémentaire (commandé, comme tous ceux de la finale, ndlr) et nous avons gagné pour deux dixièmes



Le sourire de la satisfaction devant l'objectif du photographe pour Thomas Frioud, Emile Verdon (en haut, de gauche à droite), Simon Maag et Ludovic Rohrbasser (en bas). Nicolas Schneider

de point», se souvient avec passion Marcel Zürcher. « L'obtention de ce titre a ressemblé à une dramaturgie. »

### Une équipe remodelée

Le scénario a été différent cette année. « L'émotion était bien présente. » Lorsqu'il a vu le mot or s'inscrire à côté de celui de Cottens sur le panneau électronique, c'est l'entraîneur qui a, cette fois-ci, craqué. « Une semaine avant la finale suisse, il y avait les championnats fribourgeois et le groupe n'a pas bien tiré, même s'il l'a emporté », rappelle Marcel Zürcher. « J'étais fâché. En plus, je devais me passer d'un tireur, une valeur sûre à genou. Je l'ai remplacé par un jeune (Simon Maag, ndlr) qui a



« Les jeunes ont appliqué les consignes. Ce titre leur appartient »

Marcel Zürcher

commencé le petit calibre cette année. Autant dire que nous ne nous déplaçons pas à Thoune en conquérants. »

La journée a été idéale dans le stand bernois. Deuxième après le premier tour (dix coups chacun), Cottens était quatrième après le deuxième tour. « Nous étions largués, mais, et c'est le plus important, nous étions qualifiés pour la finale. Les compteurs étaient remis à zéro. » Les Fribourgeois ont enlevé l'or pour la deuxième année consécutive. Pour un point. « Nous avons fait la différence à genou. Nous travaillons beaucoup cette position à Cottens », souffle l'entraîneur.

Avant de remporter le titre mondial de football, Didier Des-

champs avait révélé ses trois mots clés: confiance, sérénité, concentration. Avant le Français, les finales suisses de tir ayant eu lieu le 1<sup>er</sup> juillet, Marcel Zürcher avait également livré un message – semblable – à ses protégés: « Confiance, calme, concentration et esprit combattif. » La recette a été respectée à la lettre.

### «Beaux jours devant eux»

« Pour un entraîneur, la satisfaction vient d'avoir réussi à transmettre ce qu'il faut pour gagner et de constater que les jeunes ont appliqué les consignes. Ce titre leur appartient totalement! Les auteurs du doublé vont encore tirer un an chez les juniors avant

de se retrouver dans l'élite. « Ils ont de beaux jours devant eux », selon Marcel Zürcher. « Mais, à leur âge, il y a l'école de recrus, l'auto, la copine, autant d'éléments qui peuvent prendre le dessus. » C'est le cas dans d'autres stands fribourgeois où la relève s'avère prometteuse. « Sur les 20 groupes de la finale suisse des juniors, quatre venaient de notre canton », apprécie l'entraîneur.

« Il y a du potentiel. Certains jeunes ont des rêves, mais je n'ai pas le sentiment qu'ils mettent toujours tout en œuvre pour le réaliser. Et moi, je ne vais pas les chercher à la maison pour les emmener au stand. » En attendant, personne ne peut ôter aux Cottenois leur mérite. >>